



Arh News !

LA LETTRE D'INFOS DE L'AMICALE ROBERT-HOUDIN DE TOULOUSE

NUMERO 1 | 1^{ER} TRIMESTRE 2021

Sommaire

Edito	Page 1
Actu : reportage Ô la belle vie	Page 1
Carnet noir	Page 2
De mémoire d'ancien : Mirko (1/2)	Page 3
Histoire : 1951-1981, les "30 glorieuses" de la magie toulousaine ?	Page 4
Le questionnaire du Commandeur : Titane	Page 6
Petites annonces	Page 6
Les réunions de l'Arh Toulouse	Page 6

Edito

Pourquoi une lettre d'infos ? Pourquoi ce titre ? Voici quelques explications : D'abord le titre : A comme actus parce qu'il se passe énormément de choses à Toulouse ; R comme réunions car cela reste et restera le cœur de nos activités ; H comme histoire de la magie et des magiciens de Toulouse... et news ? En ces temps un peu compliqués ou nos réunions ne peuvent être que virtuelles, ou nos conférences et spectacles avec nos artistes préférés sont en stand-by... et bien une lettre d'infos, pour garder le lien entre nos adhérents, mais surtout les anciens adhérents de l'Arh, nous paraît à présent nécessaire.



Nous prenons la suite d'autres lettres d'infos publiées par l'amicale dans le passé : Magie d'Oc (Zani, Benoit et Sataly) et Le Magicien Toulousain qui deviendra Miss Direction (David Wilson).

Nous allons tacher d'être à la hauteur avec un rythme trimestriel. Cette lettre étant dans les projets du club depuis quelques temps déjà. Voici donc le premier numéro... Bonne lecture !



Actus

Reportage Ô la belle vie

Nous avons été sollicité pour un reportage sur la magie à Toulouse pour l'émission « Ô la belle vie » présentée par Sophie Jovillard. L'animatrice part à la découverte du territoire occitan à la rencontre des personnes qui le valorisent. L'échange et les belles histoires humaines sont au cœur de ce programme TV diffusé sur France 3 Occitanie.

À cette occasion c'est Frédéric Sem, le président de notre amicale qui servira de guide dans le Toulouse magique. Après avoir travaillé sur le contenu avec l'équipe de production de l'émission, le clap de début de tournage eu lieu le jeudi 14 janvier 2021 à 9 heures. Bon, autant le dire, la météo n'était pas au rendez-vous, la pluie oui ! Des solutions de replis ont été cherchés à la place du donjon du Capitole (rue Lafayette) qui avait été choisi pour la première séquence (arcades de la place du Capitole, cour Henry-IV de la mairie et même notre salle de réunion rue Bayard). Finalement le temps s'est levé et le carrousel de la Place Jeanne d'Arc pu servir de décor. Yas Magik

(Yacine Monne) fut le premier à passer à l'action derrière sa table à la manière de Bébel. Dès que le public fut au rendez-vous la magie opéra tant sur les passants (toutes générations confondues) que sur l'animatrice et l'équipe de tournage. Fred accompagna ensuite l'animatrice dans les rues de Toulouse en direction du Théâtre du Capitole. Un créneau d'une heure avait été accordé entre deux répétitions. L'entrée des artistes fut la porte d'entrée de ce magnifique lieu qui a vu passer tant d'illustres magiciens toulousains dès le 19ème siècle.





En moins de temps qu'il n'en faut pour réaliser un saut de coupe, Fred présentait sa routine d'anneaux chinois sur cette prestigieuse scène avec un texte spécialement écrit pour l'occasion. Il y présentait les événements marquants de notre amicale depuis l'origine.

« Tous les magiciens qui sont passés par l'Amicale conservent un lien et font partie,[...], de la belle histoire de la magie à Toulouse. »

Nous avons proposé à la production de nous appuyer sur les témoignages de deux témoins de l'époque à savoir Mirko (Lucien Périé), programmé au gala de 1967, et Hicaro (Jean-Pierre Bohic) concurrent au concours de 1971, mais les conditions sanitaires de la crise de la Covid n'ont pas permis de remonter dans le temps de cette manière...

L'interview dans ce théâtre, qui a jadis accueilli des galas nationaux et internationaux et des champions du monde de magie membres de notre club, fut l'occasion d'évoquer la richesse du passé magique de la ville rose. Fred y évoqua notamment le premier livre entièrement consacré à l'escamotage écrit par le toulousain J. Prévost (1584) ; Le Salon Lassaingne (théâtre consacré à la magie sous les arcades de la place du Capitole) ; le commandeur Cazeneuve (célèbre magicien toulousain qui s'est produit entre autre lieu dans cette salle) ; ainsi que les galas des années 60 (Cf. p 4). Lors du montage de l'émission la production compte intégrer les documents issus des archives du club compilés par Laurent Bastide, notamment des articles de presse, photos, programmes et affiches.

L'après midi de ce premier jour de tournage a été consacré à des prises de vues aériennes et à une visite au Muséum de Toulouse, qui propose l'expo temporaire « Magies-Sorcelleries »,

inscrivant un peu plus encore, Toulouse comme capitale magique (l'exposition est fermée au moment où nous écrivons ces lignes mais consultable en ligne sur le site www.museum.toulouse.fr).

Le second jour de tournage, vendredi 15 janvier dès 10 heures, fut consacré à Robert-Houdin au Musée Paul-Dupuy. Francis Saint-Genez, le conservateur en chef et directeur des Musées Paul-Dupuy et Georges Labit, et son équipe nous a accueillis avec une belle surprise. En effet ils venaient de recevoir tout droit de l'atelier de restauration une pendule mystérieuse du maître horloger. Nous avons eu également la chance de pouvoir tourner des images de l'automate « La leçon de chant » en fonctionnement.



Ce fut également l'occasion d'évoquer la bascule de la magie vers les sciences du temps de Robert-Houdin à partir de gravures prêtées pour l'occasion par Frédéric Tabet. Les éditions originales du livre de Marius Cazeneuve « A la cour de Madagascar » (1896) et le Calendrier perpétuel (1887), de la collection de Frédéric Tabet, ont permis de reparler du Commandeur qui s'est produit devant toutes les cours royales et impériales d'Europe et a même servi d'ambassadeur de la France auprès de la reine de



Madagascar pour contrecarrer l'influence anglaise. A noter que ses archives personnelles sont conservées au Musée du Vieux Toulouse, et que sa maison, la Villa Gabès, classée aux Monuments Historiques, est encore debout Grande rue Saint-Michel.

La séquence finale sera tournée l'après midi (mais diffusée à la fin du reportage) dans le bar La mécanique des fluides, 1 place Riquet à Toulouse, dont notre membre Bruno Vitti a réalisé le décor. Jenny, la nouvelle gérante, nous a ouvert ses portes spécialement pour l'occasion, ce qui lui a permis de faire la connaissance de celui qui a fait les décors de son bar, et ce fut le prétexte pour retrouver tous les intervenants du reportage, trinquer à « Ô la belle vie » et faire quelques derniers tours de magie... Samedi 16 janvier 10h, rendez-vous dans le Tarn et Garonne... L'équipe de tournage conduite par Laurent Desvaux, le réalisateur, est plus réduite. Sophie Jovillard (en route vers de nouvelles destinations) et Frédéric Sem ont laissé la place à Bruno Vitti et Laurent Bastide





(Professeur Elixir). Celui-ci est venu avec le triporteur-scène (inspiré de Carthamus) que lui a fabriqué Bruno. C'est l'occasion de faire un point sur les réglages et petites améliorations à prévoir.

Puis nous passons dans l'atelier de fabrication de Bruno, dans son antre pourrais-t-on dire. L'équipe se fraye un chemin au milieu de ses machines, traditionnelles et à commandes numériques, servant à la création de décors de cinéma et de petites et grandes illusions.



Leurs yeux sont écarquillés devant le travail en cours : un ascenseur télescopique à bouteille par ici, un kabuki lanceur de confettis « maison » par là et bien d'autres merveilles mécaniques... destinés à un projet de valise de démonstrateur pour le spectacle de Laurent.

Dans le bureau de Bruno le poste de conception et de modélisation 3D partage l'espace avec les imprimantes elles aussi 3D. Bruno évoque son approche et ses affinités avec le travail de Robert-Houdin mais également avec celui de Christian Fechner (producteur de cinéma, collectionneur et 1er prix à la FISM de Bruxelles en 1979) à partir des plans d'illusions tirées de son livre « Soirées Fantastiques ».

Quelques essais d'effets magiques plus tard, le tournage se termine.

A voir prochainement sur France 3 Occitanie, l'émission est programmée le dimanche à 12h55 à une date inconnue à ce jour.

Carnet noir

Nous avons appris le décès de Pierre Sanchez (Aldo Farez) qui fut président de l'Arh Toulouse dans les années 70. Maître magicien et artisan minutieux il a fabriqué des accessoires pour Arturo Bracchetti, Pierre Brahma et Marc-Antoine.

«Pierre Sanchez était un homme de caractère, adroit, minutieux et exigeant, amoureux de la perfection qu'il recherchait dans tous les domaines » selon Lucien Périé (Mirko)

Nous présentons nos sincères condoléances à son épouse Mercédès Sanchez, son fils Jean-Christophe Sanchez et à leurs proches.

De mémoire d'ancien

Mirko (1/2)

Lucien Périé, alias Mirko, est certainement la « mémoire vivante » de la magie Toulousaine. Il a accepté de nous recevoir chez lui, début 2020 juste avant le confinement lié à l'épidémie de la Covid 19, afin d'évoquer sa vie d'artiste magicien si riche en rencontres... Qu'il en soit remercié.



Lucien devait avoir moins de 5 ans, avant la deuxième guerre mondiale, quand son grand-père l'emmenait faire un petit tour sur les allées Jean-Jaurès de Toulouse où se tenaient les foires. Deux fois par an les forains s'y installaient. Une parade se déroulait devant chaque baraque foraine qui proposait un spectacle. On pouvait y voir du catch, de la boxe, des démonstrations de force, le mur de la mort avec des motos et vélos qui tournaient dans la cuve, des entresorts et bien sûr des magiciens.

Devant la parade du magicien Horitz le jeune Lucien a ressenti sa première émotion magique : « les cordons du fakir », deux cordons noués sur une baguette sur lesquels étaient enfilés des anneaux et de gros dés en bois massifs percés. C'est le premier tour que Lucien a réussi à « remonter », tout seul, quelques années plus tard.

A 12 ans, Lucien découvre le livre « La prestidigitation dévoilée par la photo » d'Henri Selo. C'est le début de son initiation avec entre autre le tour de la bougie escamotée. Les livres de magie étaient rares à l'époque. Lucien a quand même pu lire celui de Magus : « Magie blanche en famille ». Le camelot qui avait ce livre était sur les boulevards et le louait. La caution était exorbitante, surtout pour un jeune garçon.

“Je suis arrivé à la magie par l'intermédiaire de Nexon” (Norbert Laveron). Celui-ci vendait des trucs sur une table pliante au marché St-Sernin le dimanche matin à Toulouse. Il proposait un petit livret dans lequel des tours étaient expliqués : les verres renversés, la pièce fondante, la disparition de la pièce à l'anneau, etc. Pour attirer le chaland Il présentait certains tours sans vendre les explications, comme par exemple le jeu radio ou la carte à travers la table. Lucien avait acheté le petit opuscule dans lequel figurait le tour de la feuille de cigarette coupée et raccommodée. Le dimanche suivant il est retourné voir Nexon en lui expliquant que tout ça c'était bien beau mais qu'il voulait aller plus loin. Il avait en effet vu Stomo (Etienne Sotom) présenter le journal déchiré et raccommodé au cours du spectacle donné dans le théâtre forain « Magicia Hall ».





Le magicien Stomo avait cette baraque foraine sur les allées Jean-Jaurès de Toulouse. Il la tenait avec sa fille et son gendre Amador (Léon Amador). Il y présentait la catalepsie sur les sabres, le journal déchiré et raccommodé, les anneaux chinois et bien d'autres classiques de la magie comme l'Asrah lévitation.

« Je devais avoir 11 ans lorsque j'y ai vu Stomo présenter les 4 As avec les cartes géantes (celles qu'on voit sur l'estrade où se tenait la parade) et le journal déchiré et raccommodé, 2 expériences qui m'avaient enchanté »... De cette époque là, je conserve d'Amador le souvenir de manipulations de dollars (en argent ?) très spectaculaires, exécutées à la parade avec une grande élégance.»

Le duo avait tourné en Belgique, dans l'est de la France et en Allemagne. Ils travaillaient aussi dans les bistrotts qui leur réservaient leurs soirées et leur attribuaient un « coin » pour travailler. Amador avait commencé très jeunes avec des démonstrations de triche. Mais il a abandonné très tôt la magie car il trouvait que ce n'était pas assez lucratif. C'était bien dommage d'après Lucien car doté de grandes mains, des « pattes » extraordinaires, il manipulait très bien les pièces dollars Morgan. Les parents d'Amador avaient plusieurs stands de tirs et c'est là que Lucien a commencé à s'exercer au tir, intérêt pour les armes qu'on retrouvera par la suite dans ses numéros de roulettes Russe.

Amador a monté par la suite des usines de fabrication de poupées en France et en Espagne avec une assez bonne réussite industrielle. Quand il a vendu son affaire il s'est remis à la magie.

Lucien et lui iront ensemble au congrès de Perpignan en 2000.

A partir de 1945, Lucien ne manque jamais les spectacles forains des allées Jean Jaurès et il assistera aux prestations du gendre d'Horitz sponsorisé par RICARD qui présente « Le coupeur de tête » et « Le décapité parlant ». Il se souvient aussi d'avoir assisté à la présentation de la cabine aux sabres (avec disparition de la partenaire) dans une autre baraque.

A 14 ans Lucien fait son premier spectacle lors de la fête de son école. Les tours étaient tirés du livre « 10 Séances d'Illusionnisme » du Professeur Boscar auquel il avait eu accès. Tour d'entrée : la carte dans le dos (Ezu ALA). Final : Tube Raymond permettant l'apparition d'un vase conique en métal peint supportant un bouquet de fleurs à ressort, tube dans lequel on pouvait passer le bras. Ce tube avait été fabriqué par Yanco (Jean-Louis Conte).

Par la suite il lira les livres publiés par les éditions Payot avec entre autres auteurs Rémi Ceillier (Professeur Boscar), mais aussi les livres de Roger Barbaud sur les foulards et les liquides et ceux de Robelly. Avec Rogellys (Roger Pons), qui avait un « duo comique » avec son cousin, ils avaient planifié en 1952 une tournée de spectacles dans les « bleds » du Lot, autour d'Assier, pendant 3 ou 4 semaines. Les deux cousins se déplaçaient en moto, Lucien lui en bicyclette (tout comme l'avait fait Nexon, Stomo et Llorens en d'autres temps). Lucien assurait la partie « magie » du spectacle et ses lames de rasoir enfilées dans la bouche étaient un moment fort du numéro.

L'après spectacle avec le comité organisateur était l'occasion de « rôder » quelques nouveautés : évasions (liens divers, chaîne de Biribi, menottes) ou mnémotechnie (les 20 mots).

Par la suite Lucien s'est produit dans de nombreux lieux toulousains : Café Paul place Wilson (aujourd'hui Séphora), cinéma Le Castille aux Ponts jumeaux (aujourd'hui disparu)...

A l'époque quand les cinémas prenaient des attractions pendant l'entracte ils étaient « dégrevés ». Lucien recevait 5 francs par spectateur et vendait aussi... des horoscopes ! « Parce que ça allait très bien avec la magie ! Tous les prestis de cette époque faisaient ça. » (Rires). Lucien fabriquait lui-même à la main les horoscopes inspirés des grands thèmes de l'astrologie, puis il faisait des tirages à la « Pierre Humide », l'ancêtre de la ronéo à l'alcool.

Lucien est arrivé à l'amicale en 1949...

A suivre dans le prochain numéro !

Histoire

1951-1981, les "30 glorieuses" de la magie toulousaine ?

Dans les années 60, notre amicale a organisé une série de galas de magie au Théâtre du Capitole. Les plateaux étaient essentiellement constitués d'artistes du club. Les médias (presse et TV) et les spectateurs étaient au rendez-vous.

L'aventure avait commencée lors de la Journée Cazeneuve (1er octobre 1960) et s'est terminée avec le congrès national FFAP de 1981 se déroulant sur cette même scène.

L'été 2019, un ancien de notre club dans les années 70, Jean-Pierre Bohic (Hicaro), nous propose une conférence-démonstration sur le passé de notre club.

Club Commandeur CAZENEUVE et ROBERT-HOUDIN

THEATRE DU CAPITOLE

SAMEDI 9 DÉCEMBRE
Soirée à 20 h. 30

DIMANCHE 10 DÉCEMBRE
Matinée à 14 h. 30

DEUX GALAS INTERNATIONAUX DE MAGIE

LES CHAMPIONS INTERNATIONAUX DES CONGRÈS MONDIAUX D'ILLUSIONNISME

MAGDOLA - DODDY WILTOHN - CAROLUS - LLORENS
KATIA-REYWIS - MIRKO - STOMO - NEXON
FABIENNE - ALDO-FARREZ - BIB ET BOB
FRAN-TOU-PAS - ROGABERTO - LI-TCHANG
PAT PATRICK - et le Magicien HINDOU YANCO

dans un

PROGRAMME ATTRACTIF EXCEPTIONNEL !

PRIX des PLACES de 2,50 F à 15 F - Location au Siège du Club : 6, rue Dalayrac et à partir du 5 DÉCEMBRE au THEATRE DU CAPITOLE

PRUDENT DE LOUER

Nous en sommes venu à nous interroger sur les origines de cet âge d'or... Voici quelques pistes de réflexion qui ne demandent qu'à être étoffées par vos contributions.

1 - L'effet Sanlaville : le renouveau des galas de magie

Début des années 50 en France la magie est à un tournant. Les salles restent vides, la presse (et le public) se lasse de la magie traditionnelle et réclame un renouveau (Cf. 100 ans d'histoire, 100 ans de magie - FFAP 2003).

A Lyon le festival d'André Sanlaville est devenu une institution grâce à de nouvelles têtes : entre-autres les toulousains Max Reywils et René Laquier. Pour faire venir du monde il fallait faire du sensationnel et présenter des numéros rares. Cela a ainsi favorisé le développement d'arts annexes comme l'hypnose, le fakirisme, la transmission de pensée, l'ombromanie, la ventriloquie et le pickpocketisme...

Le « Festival international de la magie » sillonna la France, la Belgique, la Suisse, l'Allemagne et sera exporté dans le monde entier (jusqu'au Japon) pendant près de 30 ans. De nombreux autres artistes toulousains seront de la partie. René Laquier indique, dans son livre Magie blanche, magie noire en ville rose (Editions Loubatières - 2003), que pendant de nombreuses années, sur les 8 artistes qui composaient le plateau, 3 et même parfois 4 furent toulousains : Max Reywils, René Laquier, Magdola et Carolus, Dody Willtohn et Gérard Belfiore.

le théâtre du Capitole transformé en temple de la magie et de l'étrange!

Un grand gala de la magie et du mystère est annoncé pour le samedi 20 novembre prochain au théâtre du Capitole.

Un spectacle à vous couper le souffle!

G. B.

Le programme, qui sera animé par René Laquier, grand prix international de magie-ombromanie comprendra les meilleurs manipulateurs, illusionnistes, et prestidigitateurs qui comptent les quatre départements environnants.

Y participeront : Stomo, Haucques, Pat Patrick, Erik Ballet, Dubon, Chamber, Carthamus-Li-Tchang, Aldo Ferrer, Balthore, Dody Willtohn, le célèbre pickpocket, Bib and Bib, B. Dermit, Rocaberto, Hicaro, Moby Dick, Llorens, qui vient de recevoir à Grenoble le premier prix d'Arts annexes et Katia Reywils, avec son formidable numéro de la malice des Indes.




Katia Reywils

Dody Willtohn

2 - L'effet FISM : l'influence des prix internationaux sur les artistes de l'amicale.

En 1951 lors du IVème Congrès de la FISM à Paris se présentent les toulousains Ralpho, Fran-Tou-Pas et Stomo pour le Professeur Faustin de Toulouse (Journal de la prestidigitation n°163). Pas de prix. L'année suivante, en 1952, au Vème Congrès de la FISM à Genève se présentent Ralpho, le duo Magdola & Carolus, Carolus seul, René Laquier et Fran-Tou-Pas. Quatre prix seront



remportés, a savoir : Ralpho (2ème prix de Magie de scène) ; Magdola & Carolus (1° prix de Mentalisme) ; Carolus (1° prix ex aequo en Arts annexes : ombromanie) ; René Laquier (1° prix catégorie Originalité-présentation). En parallèle Max Reywils et Lady Flora (Katia Reywils) sont engagés au gala privé du congrès avec le numéro de l'armoire des frères Davenport. Laquier et Carolus sont quand à eux engagés pour le gala de clôture.

Après cette éditions la FISM aura lieu tous les 3 ans. Dix années vont passer et en 1961, au VIIIème Congrès de la FISM à Liège, 2 prix seront remportés : Ralpho (3ème prix catégorie Invention) et le jeune Dody Willtohn (31 ans) le prix Arts annexes avec son numéro de pickpocket. En 1969 lors du Championnat du Monde à Paris (organisé par Bruno Coquatrix à l'Olympia), Magdola obtient le 1° prix.

De 1967 à 1985, Llorens a obtenu 10 prix dans les congrès français. Il fut homologué dans le livre des records en tant que « magicien le plus titré de France » (catégorie inventions).

Dès lors, les plus grandes scènes s'ouvrent aux artistes toulousains.

3 - L'effet Amicale : le succès d'une fusion

Il existe deux clubs à Toulouse. Le Club Cazeneuve (créé par Roger Barbaud - constitution du groupe en 1931 et création de l'asso en 1932) et présidé par Fran-Tou-Pas. Le second est l'Amicale Robert-Houdin filiale de l'A.S.A.P (FFAP) créée par Max Reywils et Charles Barbier (selon René Laquier) en 1944. En 1953 sous l'impulsion des deux présidents et afin d'empêcher les fréquents heurts entre les deux sociétés concurrentes, ils décident la fusion de celles-ci et créent le "Groupement des Magiciens Amateurs et Professionnels de la région Pyrénées-Languedoc, Amicale Robert-Houdin et Club Commandeur Cazeneuve réunis." En 1954, la nouvelle amicale projette d'organiser un premier congrès inter-

régional... qui finalement n'aura pas lieu faute d'inscriptions.

En 1958, André Sanlaville organise son Festival de l'illusion et du fakirisme, évoqué précédemment, au Palais des sports de Toulouse (Halle aux Grains) avec les toulousains Laquier, Carolus & Magdola et Dody Willtohn...

Peut-être stimulée par cet événement, l'amicale de Toulouse, avec l'infatigable Fran-Tou-pas à sa tête, organisa de nombreux galas au Théâtre du Capitole en 1960, 1965, 1967, 1971 avec des plateaux uniquement constitués d'artistes de l'amicale à l'exception d'Alberto Sitta. D'autres galas ont été organisés par la suite au Capitole (dont le 6 février 19.. avec Gérard Majax au profit des jeunes handicapés - article DDM sans date) et dans d'autres salles de Toulouse. Puis l'amicale organisa le fameux Congrès national au Capitole et à la Halle aux Grains en 1981.

A quand le retour de la magie sur la scène du Théâtre du Capitole pour faire revivre cet « âge d'or » ?

XV^e Congrès Français de l'Illusion
Association Française des Artistes Prestidigitateurs



les plus grands illusionnistes du monde

GALA MAGIQUE
THEATRE DU CAPITOLE

Vendredi 2 octobre 1981 à 20 h 45
Samedi 3 octobre à 20 h 45 (places limitées)
Location Syndicat d'Initiative à partir du 22 septembre 1981

Le questionnaire du Commandeur

Titane (Thierry Nannette)



Dans chaque numéro nous vous proposons de découvrir l'un de nos adhérents.

Peux-tu te présenter succinctement ?

Je suis né sur l'île magnifique de la Guadeloupe dans la commune des Abymes, où j'ai principalement grandi. A l'âge de 23 ans je vais vivre pendant 17 ans à St Martin, la Friendly Island, autre île d'exception qui fut pour moi comme une île d'adoption. J'ai découvert la magie en tant que pratique artistique en 2000 ; j'arrête en 2007, et reprend en 2015 ; depuis, la magie ne m'a plus quittée !

Qu'elle a été ta première émotion magique ?

Je crois que comme beaucoup de personnes, c'est par la télévision que l'on découvre cet art stupéfiant. Sylvain Mirouf, le midi, *Le plus grand cabaret du monde* le samedi soir, étaient pour moi des émissions très attendues. Mais ma vraie première émotion fut ce jour au FIAP Jean Monnet de Paris, où à l'occasion d'une formation sportive (juge d'aérobic avec la Fédération Française de Gymnastique) je me retrouve par erreur et par le plus heureux des hasards dans une réunion de magiciens. Les uns et les autres exposent leurs dernières trouvailles, leurs tours favoris... L'un d'eux, Duraty, m'a particulièrement marqué. Il a présenté de manière admirable sa dernière routine pour 5 anneaux de poche, avec un texte très bien pensé et humour fin comme j'adore. A la fin du colloque, j'ose l'aborder et repars avec sa carte de visite. Je lui achète un livre, puis deux, puis trois et

quatre. Ça y est, je suis conquis par la magie, et je veux la vivre cette fois de l'autre côté de la scène.

Quels sont les artistes qui t'ont marqués ?

Ils sont plusieurs en effet. Tout d'abord, ceux par qui j'ai appris : Bien sûr Duraty, Mirouf, Billis, David Stone, Duvivier, Gaetan Bloom... Plus récemment, Alex Pandrea, Chris Ramsey, Brad Christian, Adam Wilber et toute leur équipe (Marcus Eddie, Eric Jones, Cody Nottingham), dont le style plus moderne et les techniques de street magicien m'influencent aujourd'hui.

Ceux qui pour moi révolutionnent la magie du close up (Shin Lim, Eric Chien) et qu'il me plaît de voir à l'oeuvre, sans oublier le créateur d'illusion Québécois Luc Langevin et le mentaliste Antonio : j'ai eu la chance d'être le cobaye de l'un de ses tours sur scène à Paris en 2010 !

Un clin d'oeil à mon compatriote Rémi Agelan qui pratique la magie de scène et grandes illusions en Guadeloupe.

Quand t'es-tu décidé à apprendre la magie ? Comment as-tu appris ?

Essentiellement à distance, par des livres, des cassettes, DVD et de manière autodidacte. Difficile lorsqu'on vit sur une île d'avoir accès à des écoles de magie. Néanmoins, j'ai eu la chance de rencontrer des jeunes motivés par la magie à St Martin, notamment Yohan Lake, ou le talentueux Macéo Suave, ce qui m'a permis d'échanger, d'évoluer et de me renouveler par des échanges riches et concrets. Actuellement l'association ARH me donne l'occasion d'échanger physiquement et de façon très bénéfique avec des magiciens à Toulouse ; je les remercie vivement pour leur accueil au sein de l'association et tout le travail mis en oeuvre.

Quels sont les domaines de magie que tu pratiques ?

Je pratique essentiellement une magie de scène, influencée par le close-up, et la street magie. Je pourrais la caractériser comme un Stand-Up de magie. Je suis fondamentalement polyvalent, dans ma vie et carrière sportive, dans mon approche culturelle, et cela se traduit dans ma magie polyvalente (cartes, pièces, bagues, élastique, liquide, objets du quotidien, corde, anneaux chinois, lévitations et mentalisme). J'aime la nouveauté, et reste très respectueux des classiques que j'intègre et revisite.

Des petites particularités ? je ne suis jamais assis, même en close-up. Issu de pays chaud, j'ai toujours travaillé sans manches longues, et sans veste. Je suis

gaucher, et ambidextre. Tout cela implique un travail spécifique.

La première chose « magique » que tu feras dès la fin de la crise Covid ?

Aller à la rencontre des milieux sociaux toulousains. En effet, je ne suis ici que depuis un peu plus de 2 ans. Par l'intermédiaire d'une toute nouvelle association, MAGIC LINK, interagir avec la jeunesse, les aînés, les associations (handicaps, quartiers, etc.), et prolonger les actions engagées précédemment à Saint Martin. Actuellement, j'anime au Lycée Déodat de Séverac, un atelier de Magie afin d'initier des élèves à la pratique de cet Art.

La question (et la réponse) que tu aurais voulu qu'on te pose ?

Ce que m'apporte la magie ? De l'émerveillement, du bonheur partagé, et à encore partager, et c'est le plus important pour moi.

Petites annonces

Le monde merveilleux du magicien Hicaro



Autobiographie d'un enchanteur passionné, proche de Fran-Tou-Pas. A paraître prochainement. 22 € + port. Renseignements auprès de Jean-Pierre Bohic : 06 85 46 40 32

& jean-pierre.bohic4@orange.fr

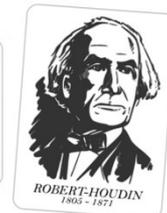
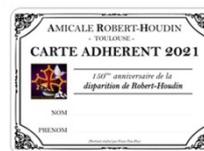


900 livres de magie à vendre

Livres, notes de conférences et matériels divers. Mise en contact sur demande.

Les réunions de l'Amicale Robert-Houdin de Toulouse

Le 2ème jeudi de chaque mois, de 21h à minuit, en visio sur Zoom ou 19, rue Bayard à Toulouse (près gare Matabiau. Métro Marengo-SNCF, Jeanne-d'Arc, Jean-Jaurès). Plus d'infos : www.arh-toulouse.fr



Cotisation : 25 euros par an

Contact : Frédéric SEM, Président

06 62 96 71 95 - arhtoulouse@gmail.com

Arh News est une publication de l'Arh Toulouse

Responsable de publication : Frédéric Sem

Ont contribué à ce numéro : Emmanuel Fitou,

Bruno Vitti et Laurent Bastide

Crédit photo : Arh Toulouse, Morax et X.